

Zeitschrift:	Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera
Herausgeber:	Parkinson Schweiz
Band:	- (2013)
Heft:	110: Forscher bremsen Parkinson bei Mäusen = Des chercheurs freinent l'évolution du Parkinson chez des souris = Scienziati frenano la progressione del Parkinson nei topi
Rubrik:	Consultation avec le Dr méd. Fabio Baronti

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Consultation avec le Dr méd. Fabio Baronti

Moment de la prise de médicaments ?

Je prends mes antiparkinsoniens trois fois par jour, toujours à la fin des repas. De cette manière, je ne les oublie pas. Je souffre de troubles digestifs (parfois douloureux) et de constipation. Par ailleurs, j'ai perdu 6 kg l'an dernier (mon poids actuel est de 97 kg). Dois-je séparer la prise des médicaments des repas ?

La prise des médicaments avec le repas est une habitude prisée par les patients, notamment au début de la maladie, quand la durée d'action des comprimés est encore suffisante. Cependant, avec le temps, les symptômes réapparaissent avant les repas chez de nombreux patients. Une prise plus fréquente des médicaments devient alors inévitable. Tant que vous avez la « chance » de pouvoir gérer les symptômes en prenant vos médicaments « trois fois par jour » sans fluctuations d'action, libre à vous de prendre les comprimés avant ou après le repas.

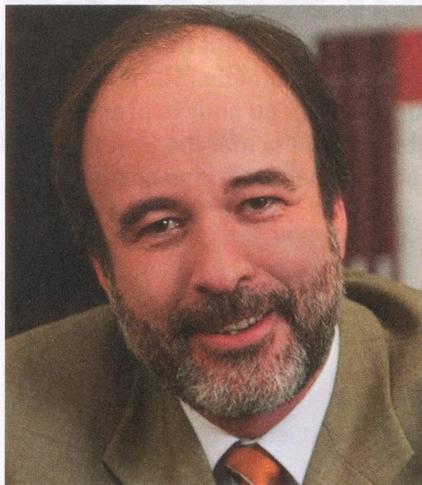
En principe, tous les médicaments – et notamment la L-dopa – sont plus rapidement résorbés quand l'estomac est vide. Si vous souhaitez que l'action soit la plus rapide possible, les comprimés doivent être pris avant le repas. Quand l'estomac est plein, la résorption est plus lente et l'effet moins prompt. Cependant, qui dit résorption plus lente dit également réduction des effets secondaires (légère nausée, somnolence etc.), que la plupart des patients ressentent peu après la prise des médicaments. Dans de tels cas, la prise après le repas est donc recommandée.

La constipation que vous mentionnez ne doit pas être interprétée comme un effet secondaire des médicaments, mais probablement considérée dans le cadre de la maladie. Vos problèmes digestifs pourraient être un effet secondaire médicamenteux – mais seulement s'ils apparaissent peu de temps après la prise des médicaments.

Si vous n'êtes sujet ni aux retards d'action, ni aux effets secondaires, je vous recommande de prendre vos médicaments après les repas.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?

Écrivez à : Rédaction Parkinson, case postale 123, 8132 Egg, courriel : presse@parkinson.ch



Le Dr méd. Fabio Baronti est médecin consultant au sein du centre Parkinson de la CLINIQUE BETHESDA à Tschugg. Par ailleurs, il est membre du comité consultatif et vice-président de Parkinson Suisse.

Début du traitement – avec quel médicament ?

On a diagnostiqué le Parkinson à notre père (79 ans). Il est à présent traité par Madopar. Un pharmacologue nous a affirmé que ce médicament pouvait perdre de son efficacité avec le temps et renforcer les symptômes de la maladie par le biais d'effets secondaires. Notre père souffrait déjà d'hallucinations et d'importants blocages avant le traitement. Madopar est-il judicieux ?

La L-dopa (substance active de Madopar) ne peut ni perdre de son efficacité, ni aggraver les symptômes de la maladie. Au contraire : jusqu'à présent, il s'agit du remède le plus efficace contre le Parkinson. L'alternative serait un traitement par agonistes dopaminergiques. Ce dernier présente l'avantage de retarder légèrement certaines complications motrices (les dyskinésies, qui sont des mouvements involontaires). Toutefois, les patients traités par agonistes dopaminergiques en monothérapie développent aussi des dyskinésies – mais un peu plus tard. Par ailleurs, les agonistes dopaminergiques ne sont pas aussi efficaces et sont moins bien tolérés.

Avec quel médicament débuter le traitement ? Cette décision est très personnelle et la situation globale du patient joue un

rôle essentiel. Dans le cas de votre père, les hallucinations présentes avant le traitement prêchent en faveur d'un traitement avec la plus faible dose de L-dopa possible. En effet, tous les antiparkinsoniens accentuent les hallucinations – mais la L-dopa dans une moindre mesure que les agonistes dopaminergiques.

Très important : l'objectif du traitement ne doit pas être la considération d'une certaine dose de Madopar, mais l'obtention d'un contrôle des symptômes satisfaisant tout en limitant le plus possible les effets secondaires.

Nausées pendant le sport – que puis-je faire ?

Depuis longtemps déjà, je me sens souvent mal quand je fais du ski. La prise du « remède contre le mal de mer » Stugeron m'aide. Depuis 4 ans, je souffre du Parkinson – et d'après la notice, ce médicament ne doit pas être pris en cas de Parkinson. Que puis-je faire ?

En effet, les effets secondaires des antagonistes du calcium cinnarizine (Arlevert, Cinnageron, Stugeron) et flunarizine (Sibellium) peuvent aggraver les symptômes parkinsoniens voire, en cas de prise durable, les déclencher. La plupart du temps, un tel « Parkinson médicamenteux » est certes réversible – mais pas toujours ! Je vous déconseille donc de prendre Stugeron – même occasionnellement, par exemple seulement pendant une activité sportive.

Quelles sont les alternatives ? Il existe bien sûr d'autres médicaments contre le mal des transports, les dits « antihistaminiques », disponibles également sous forme de chewing gum (Trawell) et parfois combinés avec d'autres substances (vitamine B6, caféine). Tous présentent cependant des contre-indications et des interactions que vous devez aborder avec votre médecin.

Attention : les antihistaminiques peuvent provoquer une fatigue et un ralentissement de la vitesse de réaction, ce qui n'est pas souhaitable précisément pendant le ski. Réfléchissez bien : avez-vous vraiment besoin de médicaments ? Si non : dans de nombreux cas, le gingembre (p. ex. sous forme de tisane) est d'une aide précieuse contre la nausée.